

17ième Dimanche du Temps Ordinaire – par Francis COUSIN (St Luc 11, 1-13)

« *Demandez, on vous donnera.* »

C'est ce qui ressort des textes de ce jour.

À la demande des apôtres « *Seigneur, apprends-nous à prier* », Jésus va donner la prière que nous connaissons tous, qui a été adoptée par tous depuis les débuts du christianisme, celle qui commence par « *Notre Père* ». Ici, dans le texte de Luc, elle commence par « *Père* », ce qui revient au même, puisque si tous nous disons '*Père*', c'est qu'il est vraiment Notre Père.

Et dans cette prière, il n'y a que des **demandes**. Mais des demandes qui nous engagent : « *Que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne.* », ce n'est pas une demande générale qui concerne tout le monde et personne en particulier : Elle me concerne moi-même : Qu'est-ce que je fais pour que le nom de Dieu soit sanctifié, qu'est-ce que je fais, chaque jour, pour que le règne de Dieu vienne et se répande sur toute la terre ? Oh, pas des choses compliquées, des choses à ma portée, à la portée de tous, selon son propre environnement ... Est-ce que la venue du règne de Dieu auprès de tous m'importe ? Ou est-ce qu'on dit cette phrase par habitude, sans se préoccuper de ce à quoi cela nous engage ... ?

De la même manière, le pardon des offenses ... Parce qu'ici, dans saint Luc, le texte est plus clair que dans saint Matthieu : « *car nous-mêmes, nous pardonnons aussi à tous ceux qui ont des torts envers nous.* ». Et si nous, nous ne pardonnons pas ... Que devient notre demande de pardon ?

Et juste après cette prière, Jésus donne des commentaires qui vont avec elle : la parabole de l'ami sans gêne qui vient réveiller son voisin pour qu'il lui donne du pain, et qui se termine par : « *même s'il ne se lève pas pour donner **par amitié**, il se lèvera à*

cause **du sans-gêne** de cet ami, et il lui donnera tout ce qu'il lui faut. », et aussitôt après « *Demandez, on vous donnera.* ».

Cela veut dire qu'il faut oser demander des choses à Dieu. Sans crainte. Même si on a l'impression de demander toujours la même chose, de gêner Dieu. Même si on est mal à l'aise de demander toujours ... La demande d'Abraham pour sauver les quelques justes de Sodome, dans la première lecture, nous montre qu'il faut parfois insister : cinquante *justes* ... quarante-cinq ... quarante ... jusque à dix justes ... et à chaque fois Dieu reprend : « *pour ... dix justes, je ne détruirais pas la ville.* ».

Mais il est évident que cela dépend de ce que l'on demande : si c'est pour nous, notre intérêt personnel, à notre profit au détriment des autres, ... ça se passe pas !

Par contre, si c'est « *pour la gloire de Dieu et le salut du monde* », alors la demande sera exaucée, peut-être pas comme on l'aurait souhaité, et à l'heure qu'on aurait voulue, mais cela se fera.

Finalement, la prière, c'est une question de **confiance en Dieu**, entre nous et Dieu. Et la confiance que Dieu a envers nous, elle est indubitable. Elle est de toujours ! Par contre, la confiance que nous avons en Dieu ... elle peut être variable ... même si on s'en défend !

Comme une confiance entre un père et son enfant ...

Ce que dit Jésus à la fin : « *Quel père parmi vous, quand son fils lui demande un poisson, lui donnera un serpent au lieu du poisson ? ... Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de **bonnes choses** à vos enfants, combien plus le **Père du ciel donnera-t-il l'Esprit Saint** à ceux qui le lui demandent !* »

Si Jésus dit que nous sommes *mauvais*, c'est au sens que nous ne sommes pas **parfaits**, comme Dieu est parfait.

Mais qu'est-ce que le Père du ciel donne ? **L'Esprit Saint**. Pas

ceci ou cela ! Non, L'Esprit Saint !

C'est-à-dire ce qu'il est en Lui-même. « Dieu est Esprit » (Jn 4,24), « Dieu est Saint » (Lv 19,2; 20,26; 21,8)...

Pour Dieu, c'est la seule *bonne chose* qu'il puisse nous donner. Parce que c'est **la meilleure** !

Seigneur Jésus,

Tu nous apprends à prier,

à avoir une relation de confiance avec ton Père.

Nécessaire, mais non suffisante :

il faut aussi demander,

avec conviction, sans crainte,

car ton Père sait déjà ce dont nous avons besoin.

Et il nous donne le mieux :

l'Esprit Saint.

À nous de nous laisser imprégner par lui !

Francis Cousin

Pour accéder à la prière illustrée, cliquer sur le titre suivant:

Prière dim ordinaire C 17°